

33^e DIMANCHE ordinaire – Année C

(Cathédrale 13/11/2022)

Journée mondiale des pauvres

« Le soleil de justice se lèvera » annonce le prophète Malachie dans la première lecture. Et dans le Credo, nous dirons que le Christ viendra juger les vivants et les morts. Quel juge Dieu est-il donc ? Il ne juge pas à la manière des hommes qui s'attachent beaucoup aux apparences ; il ne juge pas comme les disciples de l'Évangile qui parlent du Temple, en admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Il ne juge pas en punissant les méchants et en récompensant les bons. Dieu juge en nous ajustant à lui ; il nous donne son Esprit, pour que nos vies soient une réponse d'amour à l'amour qu'il nous donne.

Nous ne sommes pas chrétiens parce que la morale proposée par l'Église nous plaît. Nous ne sommes pas chrétiens à cause des valeurs, même « évangeliques ». Nous sommes chrétiens à cause de notre rencontre et de notre attachement à Jésus-Christ. Benoît XVI l'exprimait ainsi au début de sa première encyclique intitulée *Dieu est amour* : « Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (n°1).

Nous voulons donc accepter l'alliance d'amour que Dieu nous propose, en Jésus, dans tout ce qui fait notre vie. Nous désirons nous laisser conduire, par l'Esprit-Saint, à la suite du Christ, avec humilité, parce que nous savons bien qu'il est plus facile de parler que d'agir. Nous voulons compter sur la grâce du Seigneur et sur sa miséricorde pour nous remettre en route, sans cesse. Et nous voulons témoigner de ce bonheur de croire en Dieu qui nous redonne toujours une nouvelle chance.

Pourtant, les paroles de Jésus dans l'Évangile sont difficiles à comprendre. Elles peuvent aussi faire peur dans la mesure où il est question de guerres, de soulèvements, de tremblements de terre et de grandes catastrophes de toutes sortes. On croirait entendre les gros titres du journal de 20 heures, certains jours... Et Jésus ne s'arrête pas là ; il va même jusqu'à parler des divisions et des violences qui frappent les relations amicales et familiales... Il parle des persécutions dont sont victimes les chrétiens, ses disciples... Où donc est la paix qu'il nous promet ? Où donc est le bonheur, le salut, qu'il veut pour tous les hommes ?

Mais, dans le même temps, il nous dit trois choses :

- 1- « Ne soyez pas terrifiés » ;
- 2- « Cela vous amènera à rendre témoignage » ;
- 3- « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ».

Parce que, dans tous ces troubles extérieurs et intérieurs que nous pouvons connaître, nous sommes invités à nous attacher au Christ, à nous fixer sur lui, à nous appuyer sur sa vie donnée. Le mal se déchaîne pour nous entraîner dans la mort, mais le Créateur - celui qui donne la vie - nous maintient dans l'existence envers et contre tout. La Résurrection de Jésus nous montre que rien ne peut remettre en cause la promesse de vie dont l'amour de Dieu nous a fait bénéficiaires une fois pour toutes.

N'est-ce pas cela qui permet, par exemple, à tant de chrétiens – voire de martyrs d'aujourd'hui – de tenir bon, face aux déchaînements de violence dont ils peuvent être les cibles et les victimes ? N'est-ce pas cela qui permet aux bénévoles des Conférences de Saint Vincent de Paul, du Secours Catholique, des Activités Caritatives de la paroisse (petits déjeuners du dimanche matin et tournées de rues du samedi après-midi), par exemple, de continuer leur action alors que, chaque année, le rapport du Secours Catholique parle d'une augmentation de la misère dans notre pays ? N'est-ce pas cela qui nous permet de continuer nos engagements dans l'Église ou dans notre société, même si parfois nous sommes déçus et amers ?

Nous ne pouvons tenir debout, dans la fidélité, qu'en nous appuyant sur le Christ. Il nous donne de pouvoir nous appuyer sur lui :

- dans sa Parole, transmise par les Saintes Écritures et la Tradition vivante de l'Église ;
- dans son Pain de Vie – en son Corps livré, sa vie donnée ;
- dans la fraternité qui nous unit les uns aux autres.

C'est ainsi que, de Dieu lui-même, nous recevons notre persévérance.

Nous ne pouvons rendre véritablement témoignage qu'avec l'assurance que c'est lui, Jésus, qui nous inspire les paroles adéquates et les actes qui conviennent. Devant nos faiblesses, nous pouvons, bien sûr, avoir la tentation de baisser les bras, mais ce serait ne vouloir compter que sur nos seules forces. Or le Christ nous dit qu'il nous donnera le langage et la sagesse dont nous avons besoin. Et, si nous y prêtons attention, il nous donne son Esprit pour nous permettre de discerner les signes qui nous indiquent la route.

Oui, c'est le Christ, et lui seul, qui est le maître de l'Histoire ; il nous donne de croire en l'avenir ; il nous fait don de l'Espérance. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.